

Jean de Lanese

Il, la saga
Tome 2 - *Manon*



Jean de Lanesey

Il, la saga

Tome 2 - Manon

© Jean de Lanesey, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0816-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

Manon est l'arrière-petite-fille de Jean Artigue, personnage principal du premier tome de cette saga, intitulé *Il*.

Il a grandi après la première guerre mondiale et connu l'évolution de cette société occidentale qui s'est délitée au fil des décennies.

Il a traversé des années difficiles de restrictions diverses.

Il a connu quinze années de dictature. D'abord celle d'un président de la République Française qui s'était accordé les pleins pouvoirs.

Puis, celle de la *Nouvelle Europe*, oligarchie qui avait fondu toutes les nations européennes en un amalgame hétéroclite.

Au cours de ces sombres années, les populations avaient été réduites de plus de moitié et les habitants avaient souffert de restrictions de libertés, de privations de toute sorte, y compris alimentaire.

Une résistance s'était constituée, dès le début, dont Jean Artigue était l'un des initiateurs.

Il contribua grandement au développement des réseaux, en liaison avec ceux de nombreuses régions européennes.

Il fut l'une des figures de la libération des peuples européens.

Libéré du joug de la *Nouvelle Europe*, le pays se reconstitua, après plusieurs référendums, sous le nom de Nation Française – entité politique gouvernée sous forme participative – communément appelée France.

La *Nouvelle Europe* s'était coupée de tous ses territoires ultramarins au profit d'autres oligarchies construites sur des bases similaires : *Panamerica*, *Océanie* et *Afrique Unie*.

La Nation Française en est donc privée, aujourd'hui, mais s'est agrandie de quelques territoires francophones, donnant naissance à sept départements : cinq en Wallonie, deux en Suisse romande.

La Corse est devenue une nation indépendante. Elle entretient des rapports

politico-économiques privilégiés avec la France et l'Italie.

Ce deuxième tome, *Manon*, débute quinze ans après le retour du pays à la souveraineté.

Petit lexique de mots de Provence

Adessias : Dieu te garde

Aï : Âne

Aici (d') : d'ici, de chez nous

Aici siàu ! : Me voici !

Arapède : Patelle (ou bernique)

Bader : Admirer

Baston : Bagarre

Batti-batti (Donner le) : Faire battre le cœur

Bazarette : Pipelette

Bèn bouchat toulonès : Fine bouche toulonnaise

Bendèu : Gifle, emplâtre

Bisquer : Enrager

Blanquinéger : Ici, blanchir (à cause de l'humidité)

Bòna salut : Santé

Bonne nouvelle (papillon) : Sphinx colibri

Bordille : Ordure

Bou diou ! Bon dieu (non péjoratif)

Boulègue : Bouge-toi

Cagagne : Ici, peur

Cagole : Ici, fille légère

Capélan : prêtre

Chichi fregit : Beignet frit

Chouine (faire une) : Enfoncer la tête sous l'eau

Ciao : Salut (de l'italien)

Coquin de sort : Colère

Couilloti : Ici, Nigaude

Dégun : Personne

De longue : Sans cesse

Ensuqué : Dérangé (du cerveau)

Esbigner (s') : S'échapper, s'enfuir

Escaner : Voler, entôler

Fadoli : Gros bêta

Faire les brègues : Faire la gueule

Faire manquer : Faire honte

Floriment : Prospérité

Gabian : Goéland

Galéjade : Plaisanterie

Gàrri : Garçon

Gibe : Bosse

Jouvenot : Jeunot

Leï Jouvent Dracenen : Les jeunes Dracénois

Les Freirets : Îlot les Deux Frères

Mamet : Mémé (grand-mère ou arrière-grand-mère)

Ma fio : Ma fille

Marjolaine : Origan

Mèfi ! : gaffe !

Mon Provènço : Ma Provence

Néguer : Noyer

Niston : Enfant

Nòvi : Ici, les jeunes mariés

Papet : Pépé (grand-père ou arrière-grand-père)

Parler pointu : Avoir l'accent parisien

Pàti : WC

Patin-couffin : Patati patata

Payolle (à) : Fauché, ruiné

Peirin ! Rascous ! Lou pichoun vendra gibous ! : Parrain ! Radin ! Le petit sera bossu !

Penequet : Petit somme

Petiòt : Mioche

Pétoule : Petite crotte

Pichoun : Petit (enfant)

Pistou : Basilic

Poton : Bisou

Quècou : Frimeur

Que fèsta ! : Quelle fête !

Raille : Bande

Regardelles (manger des): Dîner des yeux (n'avoir rien à manger)

Remets-toi : Assieds-toi

Restanque : Muret en pierres sèches pour retenir la terre

Risque pas : Il n'en est pas question

Rouste : Correction

S'escagasser : Se décarcasser

S'escaper : S'enfuir

Safrané : Lactaire

Siant poulit : Nous sommes dans de beaux draps

Tchoun : Abrégé de pichoun

Té ! : Tiens !

Testard : Têtu, entêté

Tu t'embé tòi : Tu te prives de rien

Vas savoir ! : Vas deviner

Vé ! : Vois ! Regarde !

Zou ! : Allez ! On y va !

Adessias, Jean !

Le soleil brille généreusement, ce 10 juillet.

La chaleur, au sortir de l'église où régnait une relative fraîcheur, tombe sur les épaules comme une chape de plomb.

C'est un jour d'exceptionnelle canicule : 42° Celsius à l'ombre, que l'on ne trouve que rarement, ici.

Une manifestation du Mistral eut été bien venue, mais Éole en a, manifestement, décidé différemment.

Les parents, proches et connaissances diverses se sont regroupés, très nombreux, pour un dernier adieu au défunt, dans ce cimetière de Sanary-sur-Mer.

Baptiste – fils de Justin et Olivia, grands amis de Jean, disparus de longue date – a fait le déplacement depuis Hyères pour un dernier adieu à son parrain.

Baptiste, est veuf depuis un peu plus de deux ans. Il avait été très sensible à la touchante lettre de condoléances reçues de Jean, pleine de l'empathie qui caractérisait le défunt d'aujourd'hui.

Le décès de son épouse l'avait décidé à prendre sa retraite et à transmettre l'entreprise d'électricité, toujours aussi présente sur le marché de la grande aire toulonnaise, à ses deux fils, qu'il avait formés comme il l'avait été lui-même par son père.

Le sous-préfet est venu représenter l'État pour honorer l'ancien chef d'un éminent réseau de résistance dont le rôle avait été considérable pour la libération du pays du joug de la dictature de la Nouvelle Europe.

La stèle est ornée, sur la gauche, de cette croix orthodoxe qui porte une deuxième barre transversale, plus courte, au-dessus de celle que l'on trouve habituellement sur les autres croix chrétiennes. Une barre oblique, de gauche à droite, coupe le montant vertical sur sa partie basse. Aucune photographie des défunts, mais les inscriptions :